



Dynamique de l'enseignement/apprentissage du français dans l'espace francophone en Asie Pacifique*

Piyajit SUNGPANICH**

L'Université Rajabhat Chandrakasem dispose d'un cursus de français des affaires dans la Section de Français, à la Faculté des sciences humaines et sociales. Ayant établi une convention avec le département de Français de l'Université de Pédagogie de Hochiminh-ville et de l'Université de Hué au Vietnam, nous avons participé au programme d'échange des étudiants et des professeurs entre nos trois universités qui comprend les activités d'échange et de recherche scientifique, les activités culturelles et les relations institutionnelles dont le développement est continu. Ce programme d'échange est ainsi considéré comme une passerelle au niveau régional et international qui nous aide à construire entre nos établissements un lien académique et professionnel comme l'échange d'expériences et de pratiques dans l'enseignement-apprentissage du FLE et la recherche en Sciences du langage. Tout cela conduit au renforcement des compétences linguistiques et culturelles chez les étudiants, à leur perfectionnement en langue française ainsi qu'à l'acquisition de nouvelles stratégies d'apprentissage pour les langues étrangères. En outre, cela permet aussi la découverte des démarches pédagogiques basées sur la logique de compétences, la découverte

du Vietnam et de la culture vietnamienne, le développement de la solidarité entre les enseignants et les étudiants et le transfert des crédits. Concernant les enjeux d'un dynamisme du FLE-FOS dans l'espace francophone en Asie du sud-est, il nous paraît très intéressant et prometteur d'établir une passerelle de plus entre la Thaïlande et les 10 pays de l'ASEAN à travers les programmes d'échange.

Mots-Clés: *Dynamique, Programme d'échange, Français, Espace francophone en Asie Pacifique*



I. Le programme d'échange du Gouvernement thaïlandais

Le Gouvernement thaïlandais lance de nombreux programmes de mobilité étudiante dans le cadre du projet GMS (*Greater Mekong Sub-region Countries Program*) et dans la perspective de l'ASEAN 2015. Ces programmes favorisent la mobilité des étudiants et également celle des enseignants. Comme l'anglais est la langue de communication des pays de l'ASEAN, le français pourrait s'avérer être une porte non négligeable d'une ouverture vers les pays de

* Communication présentée au Colloque international intitulé «Academic Mobility and Migration III» à l'Université Putraen collaboration avec l'Université de Helsinki–à Kuala Lumpur en Malaisie du 4 au 5 juillet 2012.

** Enseignante de français, Université de Rajabhat Chandrakasem

l’Union européenne. Les langues des pays de la région sont valorisées et promues par leur enseignement au sein des universités thaïlandais. C’est aussi l’occasion de bénéficier d’un soutien du Ministère de l’Education nationale pour les programmes d’échanges entre les étudiants de français des universités thaïlandaises et des universités des pays voisins membres de l’AUF. L’Université Rajabhat Chandrakasem dispose d’un cursus de français des affaires représenté la Section de Français. Dans le volet national, notre équipe de travail a la responsabilité de construire du savoir, et de transférer ce savoir et savoir-faire professionnel à la communauté locale au moyen de séminaires soutenus par l’Université. Dans le volet international, nous avons établi une convention avec le département de Français de l’Université de Pédagogie de Hochiminh-Ville et l’Université de Hué au Vietnam.

Quels sont les avantages de la convention (MOU)?

La convention entre les universités dont l’objectif est de faciliter la mobilité des étudiants et des enseignants, a été conclue au début des années 2000. A travers la promotion de la mobilité des étudiants et des enseignants en Asie Pacifique, le Gouvernement thaïlandais contribuent directement aux valeurs et objectifs fondamentaux du programme comme la compréhension internationale et interculturelle, la diversité linguistique et culturelle et le système de crédits capitalisables. Les buts de la convention sont réalisés grâce à la mise en œuvre d’un programme annuel d’activités qui correspond aux priorités de cet accord. La raison d’être de cet accord est la suivante: les projets de mobilité des étudiants répondent au but principal de la convention

qui est de faciliter la mobilité des étudiants, considérée comme un moyen de stimuler le développement personnel et culturel et de contribuer à la participation et à l’éducation tout au long de la vie (*life-long learning*) des étudiants. La condition préalable à la participation des étudiants est relative à l’apprentissage interculturel. Ces projets englobent la recherche en matière de l’enseignement et apprentissage du français en Asie pacifique qui favorise aussi l’élaboration des politiques linguistiques de la région.

L’URC apparaît donc comme un lieu de rencontre privilégié pour organiser des réunions, des séminaires et des formations, avec possibilité d’hébergement et de restauration sur place. Notre université reçoit également des étudiants vietnamiens et des enseignants francophones dans le cadre de la convention. Avec le soutien du gouvernement thaïlandais, j’ai eu l’occasion d’accompagner les quatre étudiants thaï de notre section de français pour la participation au programme d’échange au département de Français de l’Université de Pédagogie-HCMV, au Vietnam pour la période d’un mois. Je voudrais partager mes expériences à cette occasion en rapportant quelques activités réalisées au cours de ce programme d’échange. J’ai pu réaliser trois types d’activités mises en place à cette occasion.

1. Les activités d’échange et de recherche scientifique:

- Présentation du projet de recherche au sein du Laboratoire de recherche du Département.

- Observations de classe en *Phonétique, Lexicologie, Civilisation française, Compréhension écrite, Compréhension orale, Expression écrite, Expression orale*.



- Interviews des enseignants responsables des cours.
- Partage d'expériences professionnelles avec les collègues du Département.
- Entretien avec la Doyenne du Département sur la méthodologie d'enseignement du français langue étrangère au Vietnam.
- Participation aux Journées pédagogiques et à la conférence portant sur l'échange de réflexions et de pratiques dans le domaine du tourisme et de la didactique de FLE-FOS.



2. Les activités culturelles:

- Présentation de la Thaïlande (géographie, gastronomie, coutumes, culture thaï) au sein du Laboratoire de recherche du Département. Participation à la discussion.
- Découverte de sites touristiques intégrés aux cours de Tourisme du Département. Visite guidée de HCMV.
- Visite du tunnel de Cu Chi. Excursion organisée dans le Delta du Mékong.
- Découverte de la gastronomie vietnamienne et internationale, de la vie quotidienne, des savoir-faire et savoir-vivre au Vietnam, des réalités historiques et géographiques du pays.
- Participation au festival international de Cerfs-Volants à Vung Tau. Participation à la journée de la Francophonie.



3. Les relations institutionnelles:

- Visite du siège central de l'UP-HCMV. Visite au Rectorat et au Service des Relations internationales de l'Université de Pédagogie

- Discussion sur le futur projet d'échange au sein du projet GMS. Activités susceptible de développement et d'intégration au système de crédits capitalisables.

- Projet de réalisation conjointe d'un manuel valorisant le rôle de l'IG (indication géographique) dans le domaine du Tourisme
- Création d'un réseau de recherche scientifique

Pour le bilan général, ce programme d'échange est considéré comme une passerelle au niveau régional et international qui nous aide à construire entre nos établissements un lien académique et professionnel. Pour conclure, voici une liste des points positifs développés pendant ce programme d'échange:

- Echange d'expériences et de pratiques dans l'enseignement-apprentissage du FLE et la recherche en Sciences du langage,
- Renforcement des compétences linguistiques et culturelles chez les étudiants, perfectionnement en langue française pour les étudiants: de nombreux progrès constatés,
- Développement des compétences sociales (savoir-faire, savoir-vivre en milieu exolingue),
- Acquisitions de nouvelles stratégies d'apprentissage de langue étrangère, découverte des démarches pédagogiques basées sur la logique de compétences (développement des capacités d'auto-apprentissage et d'auto-évaluation, de valorisation personnelle),
- Découverte du Vietnam et de la culture vietnamienne,
- Développement de la solidarité entre les enseignants et les étudiants des établissements concernés par la convention. Il est à noter que le transfert des crédits gagnés à partir de l'Université partenaire à l'Université d'origine sera un avantage pour

des étudiants dans le cadre de ce programme d'échange. Pour promouvoir notre langue française et également motiver les étudiants de français, ces échanges peuvent s'avérer très bénéfiques. Les départements de français des universités du Vietnam sont heureux d'accueillir nos étudiants thaïlandais.

Concernant les enjeux d'un dynamisme du FLE-FOS dans l'espace francophone en Asie, l'établissement d'une passerelle de plus entre la Malaisie et la Thaïlande au moyen du programme d'échange serait dans la ligne directe de la politique menée actuellement par le Gouvernement thaïlandais, quant à l'ouverture sur les pays de l'ASEAN.

II. Réseau pour favoriser la recherche et la coopération en Asie Pacifique

Plusieurs manifestations scientifiques et culturelles avec les soutiens en partenariat de l'Ambassade de France des pays de la région Asie pacifique, du CREFAP/OIF, de l'AUF et du Gouvernement thaïlandais sont organisées dans la région grâce aux réseaux régionaux des départements et des sections de français. Ces manifestations permettent aux collègues du Cambodge, du Laos, du Vietnam et de la Thaïlande de se rencontrer... de se construire...d'avoir le sentiment de partage en faveur de la langue et de la culture française tout en respectant notre propre culture et patrimoine.

Quelques exemples de manifestations au sein de la région:

1. L'université d'été des enseignants et l'université d'été des étudiants

En collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Ambassade de France au Vietnam, le Bureau de coopération pour le français de l'Ambassade

de France en Thaïlande offre des bourses aux enseignants et aux étudiants pour l'université d'été régionale au Vietnam. L'Université d'été des enseignants a été organisée à l'Université de Can Tho – Vietnam en 2011, à l'Université de Hué – Vietnam en 2012 et cette année à Phnom Penh – Cambodge. Cette bourse s'adresse prioritairement aux enseignants universitaires thaïlandais de français d'universités membres de l'AUF, mais pas exclusivement. Cette rencontre régionale des professeurs des départements et sections de français permettra un partage et des échanges d'expérience ainsi que la mise en place de pratiques de classe innovantes. L'Ambassade de France en Thaïlande prendra en charge les billets d'avion Bangkok- Ho Chi Minh aller-retour. Tous les frais de déplacements, repas, hébergement et formation seront pris en charge sur place par l'AUF et l'Ambassade de France au Vietnam. Quelques conditions d'éligibilité pour cette année: les candidats doivent avoir moins de 40 ans, être titulaire du DELF B2 (ou d'un diplôme de M1 ou M2 délivré par une université francophone) et ne pas avoir participé à l'Université d'été de l'année précédente. En ce qui concerne l'université d'été des étudiants, l'AUF en collaboration avec l'Université Rajabhat Chandrakasem ont organisée pour la première fois à Hua Hin en Thaïlande en 2008, ensuite à Nhatrang en 2009 et 2010, à Danang en 2011, 2012 et 2013.

2. Le Réseau des jeunes enseignants-chercheurs francophones de l'Asie Pacifique

Le Réseau des jeunes enseignants-chercheurs francophones de l'Asie Pacifique existe et fonctionne sous la tutelle du CREFAP (OIF) depuis 2005. Il a pour vocation de soutenir les jeunes

enseignants-chercheurs de la région dans leur pratique d'enseignement et surtout dans leurs recherches scientifiques en mettant en place des rencontres et des espaces d'échange favorisant le partage d'expériences dans ces deux domaines, en organisant des formations répondant à leurs besoins et en favorisant la constitution des groupes régionaux de recherche travaillant sur les problématiques communes de la région, etc. Durant ces sept dernières années, plusieurs actions ont été réalisées par le Réseau. Celles-ci ont permis à ces jeunes enseignants-chercheurs une meilleure intégration dans la communauté scientifique nationale, régionale ou internationale. La création des répertoires de jeunes chercheurs francophones de la région selon leurs domaines de recherche, permet de diversifier et cibler davantage nos actions tout en renforçant la dynamique du Réseau.

III. Quelques réflexions concernant l'enseignement/ apprentissage du français

Il est intéressant de souligner que le statut du français n'était pour les Thaïlandais qu'une langue de prestige, langue supérieure apprise par les gens de la haute société. Cette trace culturelle existe encore aujourd'hui: le français représente, aux yeux des Thaïlandais, une langue de grande culture. Nous reconnaissons sa réputation de langue riche, ses potentialités de nuances et de précision dans l'expression. La France elle-même évoque pour nous ces images stéréotypées: pays de grand luxe, de l'art, de la civilisation et de la gastronomie. L'éloignement géographique rend particulières les conditions d'apprentissage du français en Asie. Elles sont évidemment différentes de celles des contextes européens. La distance qui sépare la France et la Thaïlande est l'un

des facteurs importants ayant un impact d'ordre social, économique et politique. Cette séparation a un effet aussi bien sur la politique de l'enseignement des langues que sur la motivation des apprenants. Toutefois aucune méthode n'a encore été adaptée aux conditions de l'enseignement dans notre pays et aux difficultés spécifiques auxquelles les étudiants thaïlandais sont confrontés dans la classe de français.

Dans cette perspective, l'acquisition de la compétence de communication des étudiants thaïlandais est revendiquée comme objectif prioritaire. Dans cette optique, l'enseignement du français vise à aider des étudiants thaïlandais à atteindre le niveau de performance communicative qui leur convient; aider des étudiants dans leurs études d'une langue étrangère à prendre conscience du système de la langue, de ses utilisations et de ses variétés; enfin aider les étudiants thaïlandais à connaître la culture française tout en respectant aussi leur propre culture. Ainsi, pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique; il faut également savoir comment s'en servir en fonction de contexte social. (Hymes, 1973) Ayant recours à la langue maternelle, ce puits est une source primordiale de l'acquisition des étudiants. La prise en compte des spécificités du thaï aidera l'enseignant à résoudre le problème d'interface entre différentes langues chez les étudiants, comme le précise Gilles DELOUCHE: «Le thaï est une langue isolante: les mots sont invariables; ils ne présentent donc aucune forme particulière permettant de reconnaître genres ou nombres, modes ou temps, natures ou fonctions. C'est la raison pour laquelle la grammaire thaï n'est en fait qu'une syntaxe puisque c'est la place du mot dans l'énoncé qui va déterminer son sens et sa valeur.» (Gilles DELOUCHE: 1994).

Par ailleurs, la contextualisation peut aider les étudiants à l'acculturation et à l'appropriation des langues au sein du processus d'apprentissage. Dans un enseignement du français centré sur l'apprenant, le recours à la langue maternelle en classe de langue peut tout à fait se justifier. En effet, pour certains public, notamment les étudiants thaïlandais, il est plus rassurant, voire stimulant de savoir que l'enseignant pourra facilement les comprendre et qu'ils pourront toujours avoir recours à la langue maternelle en cas de problème. Cela représente alors pour eux un certain «confort» et sécurité dans l'apprentissage de la langue étrangère. On voit et appréhende une langue et culture; car c'est elle qui sert de référence et permet

l'appropriation de la langue et culture étrangère. Bien qu'elle contribue à un rapprochement entre les différents pays, la pratique de la langue française, comme langue de communication peut conduire à des malentendus d'ordre culturels dû à la culture de départ et à l'histoire des apprenants et enseignants. Ainsi, chaque personne peut-elle interpréter un même concept de manière plus ou moins différente; et ce sont ces différences d'interprétation qui peuvent parfois mener à des quiproquo ou malentendus. Même si la globalisation facilite l'accessibilité aux langues et cultures étrangères, cela s'effectue par un passage par la langue et culture maternelle. De ce fait il en résulte très souvent une conception et compréhension «stéréotypée» voire erronée.



Bibliographie

- Bachmann, C. et al. 1991. *Langage et communications sociales*. Paris: Crédif-Hatier/Didier.
- Conseil de l'Europe, 2000. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Paris: Didier.
- Dabène, L. 1994. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris: Hachette.
- Delouche, G., 1994. *Langues de l'Asie: Méthode de thaï*. Vol. I., Paris: L'Asiathèque.
- Doye, P. 2005. *L'intercompréhension. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducative en Europe—De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Schapira, Ch., 1999. *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys.